valités des Balkans, et offrirait par là une garantie contre les attaques étrangères. Je crois toujours à la possibilité d'une réforme intérieure de l'Empire ottoman, avec le concours des éléments chrétiens de la population, d'autant plus que je considère le souverain actuel de l'Empire, le Sultan Abdul-Hamid, comme un homme doué des meilleures intentions et rempli d'idées éclairées. De même qu'en Thessalie, les habitants musulmans sont devenus des sujets utiles et appréciés de l'Etat hellénique, de même, à mon sens, les mahométans et les chrétiens vivront en parfaite amitié dans l'Empire ottoman, dès que l'administration y sera modernisée. A ce point de vue, j'émet l'avis que les Orientaux doivent eux-mêmes travailler, en commun, à la solution de la question d'Orient."